

Source	<i>Le Bulletin Marcel Proust</i> n° 58
Date	décembre 2008
Signé par	Pascal IFRI

Après l'habituel avant-propos de Bernard Brun et un article de Pyra Wise, ce numéro du *BIP* est constitué de deux parties principales, l'une consacrée aux « cahiers de brouillon » et l'autre reprenant des présentations du séminaire de l'École normale supérieure faites en 2006 et 2007.

Dans « Un nouveau mystère des gravures anglaises : Marcel Proust chez Hopilliart », Pyra Wise présente en détail une trentaine de gravures anglaises achetées par Proust en 1910 et établit d'intéressants liens entre ces gravures et, d'une part, son intérêt pour la culture anglaise, particulièrement Ruskin et Hogarth, et, de l'autre, son travail de romancier. Elle suggère notamment que certaines scènes et même certains thèmes de la *Recherche* ont pu être inspirés par ces gravures.

Le premier essai sur les cahiers de brouillon, signé Yasué Kato, propose de considérer ces *Cahiers* individuellement et d'y « déceler une harmonie logique ou thématique ». C'est dans cette perspective que l'auteur s'attache à l'étude du *Cahier* 64 où elle découvre une variété de grands thèmes proustiens, mais tous colorés par l'esthétique de Leconte de Lisle. Dans l'essai suivant, Jun Suganuma s'arrête sur les épisodes du *Cahier* 65 qui représentent les étapes conduisant à la « naissance » des « Intermittences du cœur » dans le texte proustien, insistant en particulier sur les effets de cette naissance sur la structure du roman entier. Suit une étude d'Eri Wada qui examine le *Cahier* 44, surtout ce qu'il révèle à propos de l'évolution des personnages de Rachel et de Bloch, mais aussi un dessin de Proust le montrant en compagnie de Reynaldo Hahn. Francine Goujon et Chizu Nakano, elles, s'intéressent toutes deux au personnage d'Albertine tel qu'il apparaît dans le *Cahier* 54. La première, qui s'attache à la genèse de ce personnage, y découvre des « indices » sur la manière dont les événements biographiques (la fuite, puis la mort d'Agostinelli) sont intégrés à l'histoire tout en montrant comment ces événements affectent le processus d'écriture. La seconde montre comment dans le *Cahier* 54 Proust « retouche » Albertine et la rend à la fois plus « douce et possédée » et plus mystérieuse afin qu'elle corresponde mieux aux images que s'en fait plus tard le héros. Enfin, comme l'indique le titre de son article, Nathalie Mauriac Dyer explique les « points de méthode » et les « principes de foliotation complémentaire » qui sont appliqués pour la « reconstitution des cahiers de brouillon du fonds Proust » en vue de l'édition des *Cahiers* 1 à 75 de la *Bibliothèque nationale de France*.

Dans le premier essai issu du séminaire, Sophie Duval, poursuivant une étude entamée dans le précédent numéro du *BIP*, montre, à partir de passages précis, comment « L'humour offre une façon d'appréhender les alliances qui se nouent entre les divers principes esthétiques et stylistiques de la *Recherche* ». Vient ensuite un travail de Maya Lavault qui, disséquant brillamment « le motif de la fenêtre éclairée » chez Proust, révèle ses nombreuses résonances, intertextuelles notamment, et l'analyse comme « élément structurant de la description ». Florence Godeau, elle, propose une étude purement intertextuelle mettant brièvement en parallèle le roman de Proust et *L'Homme sans qualités* de Robert Musil sur trois points : « L'exploration de la vie intérieure », « l'essayisme », c'est-à-dire la place faite aux passages réflexifs dans les deux œuvres, et le rôle de l'intertextualité, dans le sens d'emprunts faits à divers domaines culturels et idéologiques. Michel Erman, enfin, étudie de façon originale « Le temps de l'inactuel » dans la *Recherche*, c'est-à-dire « tout ce qui existe *virtuellement* dans la conscience du narrateur, en dehors donc du moment rapporté par l'énoncé ou du cadre énonciatif de référence, et procède, par là, d'un décrochage textuel ». Il est ainsi amené à examiner certains énoncés au subjonctif, des métalepses et des passages révélant un « sentiment ambivalent de séparation du monde ».